



La famille des RIGAUD DE VAUDREUIL est une des plus anciennes familles nobles du Lauragais et son origine se perd dans la nuit des temps. Une vieille noblesse française que l'on appelait autrefois noblesse chevaleresque ou noblesse d'épée. Leur généalogie remonte vers l'an 879, sous le règne de LOUIS II le Bègue. Un Guillaume de Rigaud de Labécède est compté comme vassal du viconte Roger II Trencavel au 12<sup>ème</sup> siècle mais la filiation prouvée démarre en 1249 avec Pierre Rigaud, seigneur de Labécède. Co-Seigneur de Vaudreuille vers 1270, puis Seigneur dès 1335. Comme la plupart des féodaux, ils vont agrandir leur patrimoine, par des alliances ou des héritages successifs. L'apogée sera atteinte sous Alzias Rigaud vers 1417, qui possédait un grand nombre de seigneuries.

« d'argent à un lion de gueules, couronné, langué et armé de même »

Longtemps cette famille restera confinée dans la région et essaiera, pour son fief principal de Vaudreuille, de s'affranchir de la tutelle de Revel, provoquant ainsi de nombreux conflits avec les consuls de cette ville. A partir des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, elle s'illustrera brillamment dans la marine, l'administration des colonies d'Amérique du Nord ( Louisiane, Canada, Saint Domingue) et la guerre d'indépendance américaine (1775-1782).

Le premier maire de Vaudreuille fut un Comte de Vaudreuille : Louis Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil (1724-1802), lieutenant général, dernier seigneur et premier maire de Vaudreuille.

Arrivés au cimetière, nous nous arrêtons devant les tombes de deux personnages remarquables :



**Roger LAFFON**, figure de la résistance lors de la dernière guerre. Il participa à de nombreuses actions de parachutage et aida à la constitution de stocks d'armes pour le Corps Franc qu'il intégra. Arrêté à St Ferréol en 1944, il fut déporté à DACHAU. Libéré par les troupes américaines il rejoint son village mais décède 5 mois plus tard des suites de sa déportation, à l'âge de 25 ans. Sur sa pierre tombale, un cadre de verre contient sa croix de guerre, la médaille de la résistance, la médaille du CFMN et un morceau de sa veste de déporté avec son numéro matricule. Aujourd'hui, une rue de REVEL porte son nom.